



Cultes du dimanche 31 Juillet 2016 à Ajaccio, Bastia et Porto-Vecchio

La même prédication a été lue au cours de ces trois cultes

Livre de L'Ecclésiaste 1 : 2 et 2 : 21- 23

Vanité des vanités, disait l'Ecclésiaste. Vanité des vanités, tout est vanité ! Un homme s'est donné de la peine ; il est avisé, il s'y connaissait, il a réussi. Et voilà qu'il doit laisser son bien à quelqu'un qui ne s'est donné aucune peine. Cela aussi n'est que vanité, c'est un grand mal ! En effet, que reste-t-il à l'homme de toute la peine et de tous les calculs pour lesquels il se fatigue sous le soleil ? Tous ses jours sont autant de souffrances, ses occupations sont autant de tourments : même la nuit, son cœur n'a pas de repos. Cela aussi n'est que vanité.

Luc 12 : 13-21

En ce temps-là, du milieu de la foule, quelqu'un demanda à Jésus : « Maître, dis à mon frère de partager avec moi notre héritage. » Jésus lui répondit : « Homme, qui donc m'a établi pour être votre juge ou l'arbitre de vos partages ? » Puis, s'adressant à tous : « Gardez-vous bien de toute avidité, car la vie de quelqu'un, même dans l'abondance, ne dépend pas de ce qu'il possède. » Et il leur dit cette parabole : « Il y avait un homme riche, dont le domaine avait bien rapporté. Il se demandait : 'Que vais-je faire ? Car je n'ai pas de place pour mettre ma récolte.' Puis il se dit : 'Voici ce que je vais faire : je vais démolir mes greniers, j'en construirai de plus grands et j'y mettrai tout mon blé et tous mes biens. Alors je me dirai à moi-même : Te voilà donc avec de nombreux biens à ta disposition, pour de nombreuses années. Repose-toi, mange, bois, jouis de l'existence.' Mais Dieu lui dit : 'Tu es fou : cette nuit même, on va te redemander ta vie. Et ce que tu auras accumulé, qui l'aura ?' Voilà ce qui arrive à celui qui amasse pour lui-même, au lieu d'être riche en vue de Dieu. »

Frères et sœurs,

L'heure est grave. Nous sommes, collectivement, nous occidentaux, comme l'homme riche de la parabole, nous avons vécu, depuis des décennies avec comme préoccupations principales en priorité celle d'agrandir nos greniers ... en n'hésitant pas à détruire les précédents, puis celle de fortifier nos coffres pour y mettre nos richesses à l'abri. Et nous y avons plutôt bien réussi !

Ce faisant, nous avons aussi élevé des murs entre nous et le reste du monde, y compris quand le reste au monde était chez nous, arrivé à nos portes pour essayer de profiter, un peu, de nos richesses.

Mais nous, nous étions trop sourds pour entendre, trop aveugles pour voir, trop étourdis par nos plaisirs pour comprendre, trop préoccupés de notre confort et de notre surenchère de sécurité pour comprendre.

Nous avons fonctionné comme le riche et le pauvre Lazare. Barricadés avec nous même pour profiter de nos richesses.

Et il ne s'agit pas ici que d'argent ! Nos richesses sont aussi la culture, dont nous pouvons jouir sous toutes ses formes, sans frein. Mais cela ne nous a pas aidés à réfléchir. Nous nous sommes complus dans notre égoïsme, indifférents et blasés.

Et aujourd'hui, c'est la voix de Dieu qui nous rappelle, collectivement, à l'ordre : *homme insensé, aujourd'hui même ta vie te sera redemandée !*

Et effectivement, aujourd'hui, je peux être dans une gare ou un aéroport, à la terrasse d'un café, à un concert, à un feu d'artifice, ou à la messe, au culte ... et mourir sans l'avoir anticipé, sans m'être posé la question de la justice, de la paix, du sens de la vie, de la vocation que Dieu m'a donnée.

Légitimement, je peux avoir peur !! Peut-être même cette peur fera-t-elle le lit, en moi au ressentiment, à la haine, à la violence !

Et contre cela que me reste-t-il ?

Résister !

Voilà quelque chose que le protestantisme français a appris à faire dans son histoire : résister !

Résister à la peur car le Christ nous répète à l'envi : ne crains pas, crois seulement. Il y va de notre confiance, il y va de notre foi. Cette foi que nous avons à nourrir, plus que jamais, à consolider, en ouvrant notre Bible, en nous rassemblant, malgré les risques, tous relatifs d'ailleurs ... mais risques quand même si j'en juge par le soin mis par les RG ces derniers jours à savoir à quelle heure et où nous nous réunissons.

Mais d'autres, avant nous, et ailleurs ont pris des risques et en prennent encore, simplement pour célébrer, ensemble, leur Dieu. Peut-être que cette année, le culte au Désert à Mialet, (*Rassemblement Protestant le premier Dimanche de septembre à Mialet dans le Gard, journée cultuelle et commémorative de ce que furent les persécutions contre les protestants en Cévennes au 18^{ème} siècle*) sera-t-il autre chose qu'une commémoration émue et solennelle des risques pris par nos ancêtres cévenols ? Peut-être sera-t-il à nouveau une prise de risque ? Comme il l'est dimanche après dimanche dans certains endroits du monde ?

Suis-je prête, aujourd'hui, à prendre des risques au nom de ma foi ?

La réponse nous appartient, à chacun et à chacune.

Au-delà de la peur, nous avons encore à résister à la haine, à la violence et au rejet ... voilà qui est encore plus difficile peut-être ?

Mais si nous y sombrons, Daech aura gagné ! Nous aurons été convertis. Car, ne nous y trompons pas : Daech ne cherche pas à convertir qui que ce soit à l'Islam, il ne forme pas des musulmans, il cherche à radicaliser, il forme des terroristes.

Nous laisserons-nous séduire par la radicalisation ? Nous laisserons – nous tenter par la haine ? En laissant ainsi gagner le Diviseur ?

Oh ! Notre Père, ne nous laisse pas entrer en tentation !! ...

Nous avons un modèle, unique, Jésus-Christ, lui qui a su résister à toutes ces forces de division que sont la peur et la haine ... *Seigneur pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font !*

Résister donc, à la peur, à la violence, y compris verbale, car les mots sont des armes qui blessent aussi, et à la haine.

Si nous ne le faisons pas : nous allons nous retrouver en face à face avec nous-mêmes, comme le riche de la parabole qui n'a plus qu'un seul interlocuteur : son âme !

Enfermé dans son autosuffisance, dans sa mise à l'écart d'autrui, dans son égoïsme, il n'est plus que dans le monologue, qu'il prend, dans sa folie isolationniste pour un dialogue.

Il en oublie cette pensée primordiale de Dieu : *il n'est pas bon que l'homme soit seul*. Dieu nous veut en vis-à-vis, avec un autre qui ne nous soit pas identique. Il nous invite à aller vers l'altérité, vers l'autre, le différent.

Un ami m'a rapporté que, samedi dernier, lors de la soirée d'un mariage auquel il était invité, le DJ a passé la chanson Aïcha ... et il a été sifflé, au point de devoir changer de disque.

Cela nous parle fort de l'état dans lequel se trouve notre société, ici localement mais sans doute ailleurs aussi. Alors ? qu'en faisons-nous ? que faisons-nous de notre vocation de chrétiens ? d'artisans de paix ?

Je suis touchée par les appels envoyés par l'Eglise catholique ces derniers jours à rester dans la paix, à refuser les amalgames et la haine. Je suis touchée par l'appel fait aux musulmans par le Conseil Français du Culte Musulman d'aller assister à la messe ce dimanche.

Le seule type de réponse qui vaille, comme l'a dit l'évêque de Rouen, ce sont les Journée Mondiale de la Jeunesse où les jeunes qui se rassemblent font le choix de la rencontre, de l'amour, et de la prière.

Moins nombreux qu'eux, mais quand même rassemblés à plus de 1000 à Saint Malo pour le grand Kiff, les jeunes protestants sont solidaires : je vous lis le message qui a été posté, mardi soir.

[L'Eglise protestante unie de France exprime sa profonde et fraternelle solidarité avec ses frères et sœurs catholiques.](#)

[L'attaque barbare menée ce matin à Saint-Etienne-du-Rouvray a visé, au-delà du prêtre assassiné et des personnes blessées, l'Eglise catholique. Tous les Français, et notamment les chrétiens de toute Eglise, se sentent particulièrement concernés.](#)

L'Eglise protestante unie de France exprime son horreur et sa douleur devant cet acte, quelles qu'en soient les motivations. Elle exprime plus encore sa profonde et fraternelle solidarité avec ses frères et sœurs catholiques.

Un rassemblement protestant de plus de 1000 jeunes – « le Grand Kiff » – a lieu en ce moment même à Saint-Malo, dans un site mis à disposition par le diocèse catholique de Rennes. Dans ce cadre, un grand « flashmob » (chorégraphie festive et chantée) devait avoir lieu ce soir sur l'une des plages voisines. Mais, dans un tel contexte, les jeunes et leurs responsables n'ont pas le cœur à la fête.

Ce « flashmob » est donc transformé. Il aura lieu sur le site du rassemblement. D'une manifestation joyeuse et publique tournée vers les passants et les estivants, il devient une protestation contre le malheur, la peur, et toute forme de violence, en solidarité avec les frères et sœurs catholiques. Des représentants du diocèse ont été invités, en particulier avec le père Olivier Roy, Doyen à Saint-Malo, représentant l'Archevêque de Rennes

Le chant du « flashmob » s'inspire du Psaume 137, qui évoque la douleur du peuple de Dieu et la fidélité du Seigneur vivant. En Jésus-Christ, Dieu se tient aux côtés de celles et ceux qui souffrent. Il marche aux côtés de ceux qui crient vers lui leur peur et leur colère. Il est le Dieu de l'espérance, de la vie et de la paix.

Des messages de fraternité ont été envoyés à Mgr Georges Pontier, président de la Conférence des évêques de France et Mgr Dominique LeBrun, évêque de Rouen.

Enfin, je ne résiste pas à l'envie de vous faire entendre ce message envoyé par le responsable de la mosquée de Mezzavia : il est adressé à Evelyne Lamiable pour le groupe « Rencontre interreligieuse pour le (bien) vivre ensemble » (RIVE) à Ajacio :

Chère amie,

C'est avec une grande tristesse que nous apprenons avec sidération et effroi le lâche assassinat du père Jacques Hamel et l'agression mortelle de fidèles pendant la messe ce matin à l'église de Saint-Etienne-du-Rouvray, lors d'une prise d'otages par deux terroristes.

La communauté musulmane de Corse apporte son soutien aux concitoyens de confession chrétienne, nous condamnons avec la plus grande force cette lâche attaque barbare et criminelle qui endeuille la communauté catholique et toute la Nation.

Nous adressons toutes nos condoléances attristées à l'Eglise catholique de France et de Corse ainsi que notre totale solidarité.

Veuillez recevoir Madame, nos sincères condoléances.

Cordialement,

La Direction de la mosquée Masjid As-Salam de Mezzavia

J'ai juste envie de terminer avec cette parole glanée quelque part ces jours-ci : le seul moyen d'éteindre ces flambées de haine, c'est de les noyer sous un océan d'amour ... Amen

Pasteur Marie-Odile Wilson